Actions-Retraités

Bulletin d'infos de la section CGT Educ'Action
13 Retraités

Juin
2013

Edito: La banalité du mal

Après avoir vu au cinéma "Hannah Arendt" le film relatant le témoignage de cette philosophe au procès Eichmann en 1961 à Jérusalem.

Elle fut accusée de ne pas reconnaître la monstruosité du personnage.

Pourquoi être interpellée après ce film? Quel lien avec notre quotidien de retraité?

Aujourd'hui le mal c'est la finance, le profit mis en accusation. Des maux qui génèrent de la précarité. La compétitivité peut présenter une illusion de "meilleur".

A la veille de la Conférence Sociale de juin, que pouvions attendre d'une nouvelle réforme des retraites?

Nous appartenons à la CGT, syndicat confédéral et de combat...

Combat, pour nous, précaires du 3ème âge, afin de conserver une représentativité.

Jeunes, moins jeunes, intérimaires, précaires, femmes, seniors rencontrons de plus la "banalité du mal".

Les actifs restent vivants mais une place est à aménager pour ceux qui furent actifs et ceux qui le deviendront.

Quel projet commun à porter? Un projet n'est pas une reddition mais une lutte.

"La banalité du mal" ronge l'avenir et distille la peur. Curieux comme le bulletin de vote est un enjeu qui réveille les egos.

Le combat contre la précarité ne se gagne pas sans engagement commun et contractuel.

L'intégration, ... la lutte simplement

Myrielle Bouchetat

Sommaire

1- Édito: La banalité du mal
2- LSR: historique
3- Venezuela: l'après Chavez
4- Billet d'humeur

Pour tous renseignements :
CGT Educ'Action 13
section Retraités
23, Bd Charles Nédélec 13003 Marseille
Tél. : 04 91 62 74 30

Manif 14/02/2013 (Marseille)
^ Photo: SVPat

LSR

Historique de la Création de L.S.R Nationale

A l'occasion de la 4ème Conférence Confédérale de la C.G.T et de l'Union Confédérale des Retraités (1979), il a été pensé et discuté que le Mouvement Syndical ne se limitait pas seulement aux revendications mais qu'il devait aussi prendre en compte tous les problèmes sociaux et ce dans tous les domaines. C'est ainsi que le problème des retraités a été discuté et qu'un projet de statut a été élaboré pour la création des L.S.R. Parution au Journal Officiel en Août 1981.

Afin d'harmoniser toutes les L.S.R locales une Fédération d'Association est mise en place en Mai 1985 pour fédérer toutes les L.S.R.

L.S.R est une composante de l'U.C.R-C.G.T.

Avril 1996 : 4ème Assemblée Générale de la Fédération L.S.R où les décisions suivantes ont été prises : Modifications des statuts. Ouvrir l'Association à tous. L'adhésion est un acte volontaire. Cotisations annuelles.

Il est demandé à chaque Assocation de trouver des moyens finaciers en dehors des cotisations. Faire des demandes de subventions aux Conseils Généraux, aux Conseils Régionaux, aux Mairies etc…

Les L.S.R ont aussi des revendications dans le domaine social, les transports etc…Donc, une L.S.R n'est pas seulement une Association qui a pour but d'organiser des Loisirs, mais elle doit aussi étudier les problèmes qui sont posés aux retraités et donc établir une plate-forme revendicative pour essayer de résoudre les problèmes.

L.S.R MARSEILLE a été créé officiellement J.O de Février 2000.

Sa progression s'est faite assez rapidement. Les Adhérents provenaient pour certains des ULSR de Marseille mais aussi d'Aubagne et bien évidemment des Adhérents individuels. Après quelques temps de bon fonctionnement, nous avons dû aider nos camarades d'Aubagne a créé leur L.S.R, cela a quelque peu diminué le nombre d'adhérents à Marseille. Mais cela montre aussi que les retraités ont besoin de ces LSR. Nous avons créé plusieurs activités telles que :

Une Assemblée Générale annuelle où tous les Adhérents sont conviés pour débattre sur le rapport moral du Président ou Présidente, du rapport financier et du rapport d'activité ainsi que des activités qui sont envisagées. Ils éliront le Conseil d'Administration qui lui élira le ou la Président(e),le Vice-Président,ainsi que le ou la secrétaire et le trésorier. Le CA se réunit 3 à 4 fois dans l'année.

Une section de randonnées qui fonctionne très bien communément avec LSR d'Aubagne.

Nous organisons des sorties à la journée ainsi que des voyages. Un est en prévision pour la SICILE. Nous

sommes aussi adhérents à la FSGT et nous avons là aussi des activités en commun. Si jusqu'à présent nous pouvions gérer l'Association sans trop de gros problèmes, nous allons dans l'avenir avoir de très grosses difficultés financières car avec la politique de rigueur qui nous est faite, les subventions qui nous ont été allouées par le Conseil Général ou par la Mairie vont sans aucun doute être diminuées voir supprimées. Nous allons devoir augmenter le nombre de lotos pour ne pas trop toucher aux cotisations qui étaient jusqu'à présent de 26€ pour l'année.

Il est donc nécessaire que dans les USR on fasse connaître le rôle des LSR en direction des retraités pour les sortir de leur isolement et leur permettre d'avoir des activités de loisirs. Nous comptons sur tous les camarades pour y adhérer et aussi faire connaître notre L.S.R . Vous aurez toutes les informations en consultant sur le site internet l'adresse E-mail qui est lsrm.free.fr

Michel Lavandier

Manif 1er mai 2013 > ^

Photos: Jacques Candas

VENEZUELA

Chávez est mort, le chavisme continue…

La télé et les médias nous parlent souvent de manière très contradictoire du Venezuela, phénomène qui s'est encore amplifié à la mort de Chávez. Mon fils faisant une thèse sur ce pays j'ai pensé qu'il serait intéressant de publier dans notre journal un article qui essaie de donner une vision plus objective de l'expérience vénézuélienne.

Danielle Posado

Hugo Chávez est décédé le 5 mars des suites d'un cancer qui l'a affaibli progressivement depuis juin 2011. Elu en 1998, il était le premier président élu du tournant à gauche que connaît l'Amérique latine. Après une quinzaine d'années de néo-libéralisme, de plans d'ajustement et d'appauvrissement continu des classes populaires, Hugo Chávez a su rompre avec ces politiques et mettre en œuvre des programmes sociaux, les « missions » qui améliorent le quotidien des Vénézuéliens en matière d'éducation, de santé ou d'alimentation.

Cette rupture avec le consensus de Washington a conduit le gouvernement d'Hugo Chávez à subir différentes tentatives de déstabilisation entre 2002 et 2005. Les classes possédantes, soutenues par les Etats-Unis, ont organisé un coup d'Etat militaire en avril 2002, une paralysie de l'économie entre décembre 2002 et février 2003, un référendum révocatoire en août 2004 ou encore le boycott d'élections législatives pourtant transparentes en novembre 2005. Grâce à la mobilisation des classes populaires, ces tentatives de déstabilisation ont été déjouées.

Durant ces quatorze années de gouvernement, d'une part, la pauvreté et l'extrême-pauvreté ont été divisées par deux, le Venezuela est devenu le pays le moins inégalitaire de la région latino-américaine, une diplomatie alternative autonome des Etats-Unis a été mise en œuvre avec la création d'organisations telles que l'anti-impérialiste ALBA avec notamment Cuba, la Bolivie et l'Equateur, l'UNASUR avec l'ensemble des pays sud-américains ou encore la CELAC avec tous les pays de l'hémisphère américain à l'exception des Etats-Unis et du Canada. D'autre part, des défis demeurent : la prédominance du pétrole maintient un mode de production fragile, le maintien du lien commercial avec les Etats-Unis continue à enchaîner le Venezuela dans les fers de la dépendance, l'absence d'autonomie du mouvement social limite la prise de conscience à la base et le soutien, dans le monde arabe, à certains dictateurs plutôt qu'aux soulèvement populaires est préoccupant.

Les nouvelles élections présidentielles du 14 avril dernier ont vu la courte victoire de Nicolás Maduro, successeur désigné par Chávez dans le contexte d'une dévaluation qui a fortement grevé le pouvoir d'achat des classes populaires vénézuéliennes. L'opposition, très liée au patronat, ne reconnaît pas les résultats et certains d'entre eux ont incendié des locaux du parti chaviste et attaqué des centres de santé. Onze militants chavistes ont été assassinés par ces troupes de choc liées à une opposition toujours aussi radicale.

Thomas Posado

Quelques décisions prises lors du bureau retraités 13 le 17/05/2013 à Port dfe Bouc

"Actions retraités"

Prochain journal : juin 2013

Articles :

Hanna Arendt (Banalités du mal) (Myrielle)

Billet d'humeur (Francis)

LSR (Michel)Venezuela (Danielle et Thomas Posado)

Compte renu du bureau (Jacques)

A voir quel article pour l'édito

Congrès : mandatement (calculé sur 3 mandats)

Congrès Ursden : Myrielle, Jacques (13 et 14/06/2013) Vincent (13/06) Francis (14/06)

Préparation d'une proposition d'un texte de statut précisant la participation financière à l'URSDEN de la section retraités 13 et par voie de conséquance en terme de mandats délibératifs.(André)

Ce décentralisée SNR des 29/ et 30/05/2013

André, Francis, Jacques, Francis, Daniel, Paulette ?

Vincent et Jacques montent le 28 (bureau), Francis les accompagne(co voiturage)

Congrès UD : si mandatement Sden 13 : Myrielle

En cas Jacques prendrait un deuxième mandatement (USR, UL PDB?)

Déclaration de soutien envers le Sden 84 et son SG Denis Blancs (Daniel) suite à sa convocation dans le commissariet de Cavaillon après plainte de la principale de Rosa Parks de Cavaillon pour "outrage à un agent exerçant une mission de service public".

Pour le bureau retraités

Jacques Candas

Manif 14/02/2013 (Marseille)
^ Photo: SVPat

Billet d'humeur

« Vds cause baisse pensions objets de valeurs marchande et affective.

Faire offre avant décès :

www. pdag'ho@ff.fr »

Verra-t-on bientôt fleurir ce genre d'annonce sur les journaux ou sur Internet ?

Pour faire des économies et baisser le déficit il faut s'attaquer avant tout aux retraités, ces pelés, ces galeux d'où nous vient tout le mal

Ils vivent bien et bien trop longtemps en ne faisant rien, en ne produisant rien !

Ils ont le culot de rester dans les lieux où ils ont passé l'essentiel de leur vie dans les grands logements (en location ou en propriété) qu'ils avaient aux temps où ils devaient élever des enfants pour assurer le renouvellement des générations.

Les locataires seront déplacés vers des logements plus petits et les taxes seront augmentées fortement pour les propriétaires qui ont fait une vie de sacrifices et d'économies pour vivre en un lieu d'où ils croyaient ne jamais être chassés !

Incapables de payer les taxes, ils vendront. Ils seront regroupés dans des espaces plus douillets, ils seront « mieux » pris en charge comme dans les résidences de retraités, en attendant de dégager.

La vente de ces logements et pavillons permettra à des sociétés immobilières d'augmenter le chiffre d'affaires et de gonfler leurs bénéfices.

Pendant des décennies et même des siècles les financiers de tout poil achetaient de la rente d'Etat. Souvenez-vous de la rente Pinay conseillée par les notaires aux riches quelques heures avant le décès du parent qui possédait le magot.

C'était du solide, garanti, car sur les impôts de la multitude de contribuables on se payait le remboursement très progressif du capital afin de toucher pendant longtemps les intérêts des sommes si généreusement et civiquement prêtées à l'Etat !

Maintenant que les Etats commencent à menacer de ne pas rembourser la totalité de la Dette et que certains sont passés à l'acte : « ON NE JOUE PLUS ! » disent les financiers et il faut que les gouvernements se tiennent à une gestion plus rigoureuse des deniers publics.

Tant que la gestion laxiste permettait de remplir les comptes des financiers et des possédants la Dette et le déficit étaient un instrument de la croissance. La religion a changé : la rigueur pour les pauvres et les classes moyennes doit primer et l'Etat doit, au profit d'intervenants privés et commerciaux, se désengager paradoxalement des activités devenues rentables qu'il détenait : poste, communication, transports, information (télé) et même éducation qui assurait la formation d'élites démocratiques et républicaines.

Il doit se limiter à la Justice, la Défense et la Police qui sont des domaines où le déficit ne se crée pas !

« Payez moins les vieux et versez-nous nos intérêts ! » disent les financiers.

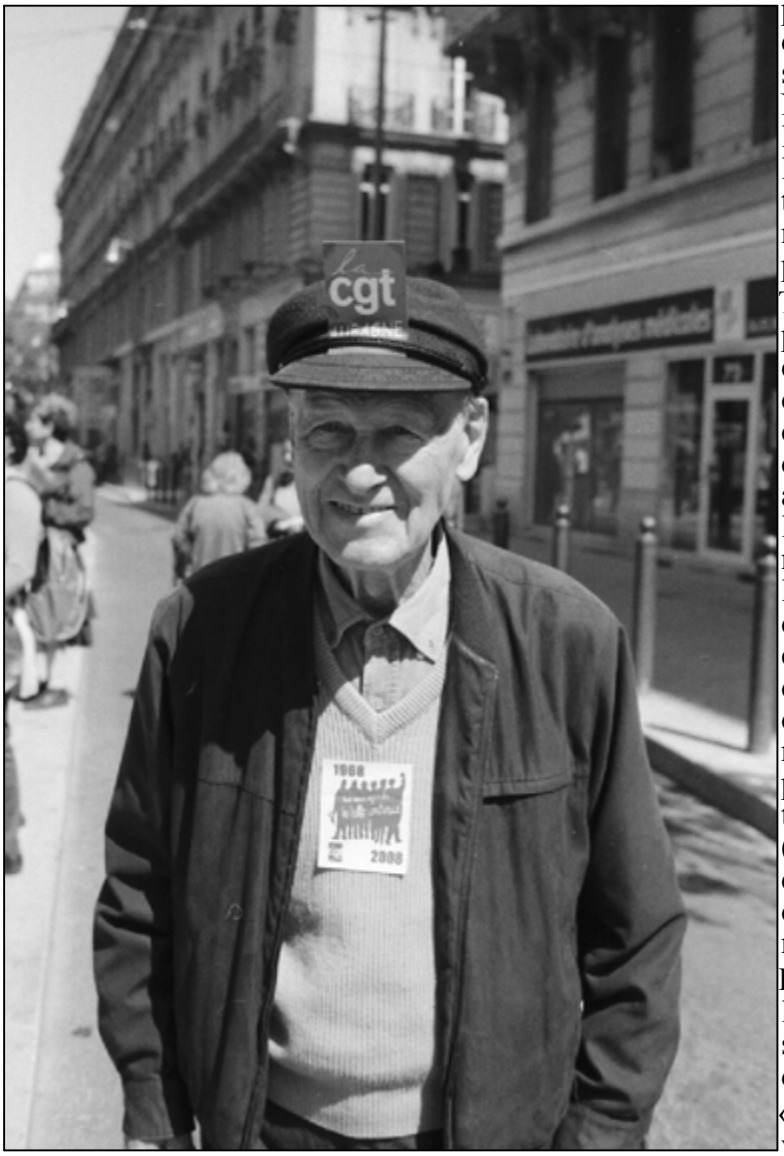
Où est le temps où la F.E.N. pensait qu'il était inutile d'assurer une continuité syndicale pour protéger les retraités ?

Au moment où l'on veut nous sacrifier sur l'autel de la rentabilité,

II reste des retraités et des actifs qui n'ont pas encore ouvert les yeux !

Francis Mathieu FRANCESCHI

A Rousset (pour le moment !)En mars 2013



^ *Photo: Mathieu Do Duc*